

BOX 4-5-9

NOUVELLES DU BUREAU DES SERVICES GÉNÉRAUX AA

Vol. 26 No 2 (version anglaise)

Vol. 14 No 2 (version française)

Avril-Mai 1981

La 31e Conférence appelée à choisir le site du congrès 1985

Peu de temps s'est écoulé depuis la réunion de 22,500 de nos membres à la Nouvelle-Orléans, que déjà la préparation du Congrès International du 50^e Anniversaire est mise en branle. Les 135 membres de la 31^e Conférence des Services Généraux seront invités à faire leur recommandation sur le choix du site du congrès de 1985, lors de leur réunion à l'Hôtel Roosevelt de New York, du 26 avril au 2 mai prochain.

En fait, les préparations ont démarré en septembre dernier, lorsque les 91 délégués ont été consultés sur la candidature de leur région respective à accueillir le Congrès de 1985. Cinq questionnaires ont été complétés et retournés pour être révisés en janvier dernier par le comité du site des syndicats. Lors de la Conférence, les offres de Chicago, Montréal, Minneapolis, New York et San Diego seront soumises à l'examen du comité spécial pour le choix du site (composé de huit délégués et des membres du Comité du Congrès International des Syndicats.) Les délégués des cinq régions feront un exposé de quinze minutes, suivi d'une période de questions et réponses.

Le Comité "ad hoc" du Site est un comité extraordinaire, formé dans un but spécial. Cette année encore, comme auparavant, l'activité principale de la conférence consistera à réunir les 11 Comités Permanents de la Conférence, à savoir: Ordre du Jour, Coopération avec le Milieu Professionnel, Centres de Correction, Finance, Grapevine, Littérature, Politiques et Orientations, Information Publique, Rapports et Constitution, Centres de Traitement et Syndicats. Chaque comité, composé de huit délégués, (choisis par tirage au sort) discute des questions et des problèmes soulevés depuis la 30^e Conférence, par les membres A.A. des États-Unis et du Canada. Les propositions sont, après une étude approfondie du comité, présentées à l'assemblée plénière de la Conférence et deviennent après approbation, des Résolutions Consultatives de la Conférence, considérées comme des suggestions et des orientations par la Fraternité des États-Unis et du Canada.

Le thème de cette année "A.A. fait son Inventaire" offre un vaste éventail de sujets à étudier en ateliers et en séances de conférences, constituant l'autre volet important de la semaine d'exposés. Un atelier se penchera sur le système des comités pour évaluer si les comités de la Conférence répondent bien aux besoins de la Fraternité et s'il y a possibilité d'accroître leur efficacité. Un second atelier, sous le thème des "Communications à l'intérieur de la Structure A.A.

(suite, p. 5)



LES THÈMES DES PREMIÈRES CONFÉRENCES DEMEURENT ENCORE D'ACTUALITÉ EN A.A.

On a l'habitude de dire que "plus ça change, plus c'est pareil" et rien n'est plus vrai au sein de notre Fraternité. À la veille de la 31^e Conférence, il est intéressant de jeter un coup d'œil sur les rapports des deux premières Conférences de 1951 et de 1952. A.A. en était encore à ses débuts et la Conférence des Services Généraux tentait ses premières expériences. (Le stage expérimental se termina avec la cinquième).

C'est lors de la Première Conférence Annuelle, en 1951, que les principes qui gouvernent encore aujourd'hui notre Fraternité furent établis. Le sentiment de l'assemblée, citant "un chef spirituel profond" s'exprime ainsi, au début de son rapport: "Une foi authentique signifie plus qu'une vision. Elle est toujours à l'origine de l'action; elle en est l'étincelle. Elle fortifie la volonté. Elle commence comme un essai et devient, à la fin, une expérience."

"La première Conférence des Services Généraux des Alcooliques Anonymes a satisfait chacune des exi-

(suite, p. 5)

QU'EST-CE QUE SIGNIFIE: "APPROUVÉ PAR LA CONFÉRENCE"?

Le symbole familier du cercle et du triangle est rempli de signification pour la plupart des membres A.A. Mais, suivant les lettres reçues par le Bureau des Services Généraux au cours des derniers mois, son apparition sur une publication approuvée par la Conférence suscite une certaine confusion et pose des problèmes et des questions au sujet de son exacte signification.

Certains membres sont déconcertés par exemple de voir, lors d'une réunion A.A. des ouvrages de littérature spirituelle ou autres écrits par un auteur étranger à A.A. étalés avec des publications approuvées par la Conférence. D'autres nous font savoir qu'ils sont dérangés du fait que leur bureau central des services vend des publications qui n'ont pas reçu l'approbation de la Conférence.

Voici un échantillon des lettres qui nous sont récemment parvenues à ce sujet; Pat O. nous écrit:

"Je vous écris parce que une littérature écrite pour d'autres organisations de Douzième Étape est offerte sur nos propres tables de réunion. Le titre de l'un de ces ouvrages me porta à croire qu'il s'agissait de littérature reconnue par A.A. et je l'ai acheté. Le fait que nous nous l'étions procuré par l'intermédiaire de notre bureau central me porta à croire que j'achetais une littérature approuvée par A.A. Inutile de vous dire que j'étais très déçu lorsque j'ai constaté que cet ouvrage n'avait rien à voir avec l'alcoolisme ou A.A., sauf que les Étapes et les Traditions y étaient paraphrasées.

"Lorsque j'ai téléphoné pour me plaindre à notre bureau central, on m'a répondu que des gens avaient demandé ce livre et qu'ils avaient le droit de dépenser leur argent à leur gré et de lire ce que bon leur semble. Même s'ils ont raison, je ne crois pas qu'il entre dans les fonctions de A.A. de tenir une librairie."

La Cinquième Tradition nous invite à transmettre le message A.A. aux alcooliques et non le message de l'une ou l'autre des fraternités "anonymes".

BOB H. écrit lui aussi:

"Le bureau central pour les intergroupes qu'il dessert, endosse du nom de A.A. (par affiliation) des livres non approuvés par la Conférence de même qu'une littérature publiée par des éditeurs étrangers et par d'autres organisations.

"Cette littérature extérieure est achetée avec les fonds des intergroupes A.A. pour être vendue à profit aux membres de ce même intergroupe. En d'autres termes, non seulement le bureau central accepte-t-il des contributions venant de l'extérieur au moyen de la littérature, mais il les encourage!"

"J'en suis inquiet".

Nous avons aussi reçu de Bob A. un membre du comité de district, copie d'une lettre inspirée par la conscience du groupe, que son district a fait parvenir à son bureau de services central: "Lors d'une récente réunion des R.S.G. de notre district, on nous a informé que le bureau central a publié une liste de toute la littérature en inventaire, destinée à la revente aux groupes et aux in-

dividus. La couverture indique "Liste de Prix de la Littérature A.A." mais en réalité la brochure contient aussi une toute autre littérature. Suivant son titre, il devrait s'agir uniquement d'ouvrages approuvés par A.A. et non d'une liste de littérature générale sur l'alcoolisme. Tel n'est pas le cas.

"À notre avis, le bureau central s'associe et adhère à des intérêts extérieurs. Nous nous devons de faire une recommandation à l'effet que le bureau central cesse de faire circuler cette liste de prix et y renonce."

Ces trois lettres, provenant de différents coins des États-Unis reflète un désaccord ferme et manifeste, bien partagé par les membres A.A. Elles soulèvent deux questions importantes: Que signifie véritablement l'approbation de la Conférence? Que peuvent faire les membres individuels ou les groupes qui contestent une telle pratique?

Essentiellement, l'approbation d'un ouvrage par la Conférence se voit au sceau qui y est apposé et certifie qu'il représente l'éventail le plus complet de l'expérience A.A. N'importe quel livre ou brochure approuvée par la Conférence est soumise à un long et méticuleux processus de revision et de re-revision, poursuivi par des comités de la Conférence des Services Généraux, c'est-à-dire que nombre de membres A.A., à la grandeur des États-Unis et du Canada ont lu et commenté chaque ouvrage de littérature, à chacune des étapes de production.

Par ailleurs, l'approbation d'un texte par la Conférence n'implique par le rejet de tout autre écrit. Par exemple, plusieurs intergroupes et bureaux de services publient des bulletins de services pour leurs membres. Ces publications, sans arborer le cercle et le triangle constituent de la littérature A.A. au sens le plus pur du terme parce qu'elles rendent un service essentiel aux membres et sont le miroir des expériences A.A. à l'échelle locale.

La Conférence, comme telle, a souvent émis des directives pour aider à solutionner certains problèmes. La plus récente recommandation de la Conférence remonte à 1972 (confirmée en 1975) que les délégués votèrent ainsi: "Il est proposé que lorsqu'un bureau de services A.A. (ou intergroupe) vend de la littérature non approuvée par la Conférence, elle doit être clairement identifiée comme telle". En d'autres mots, on pourrait séparer complètement les publications approuvées par la Conférence de toute autre littérature de façon à éviter tout risque de confusion.

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de R.S.G. vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10017

Veuillez spécifier: Édition Française.

© Droit d'auteur 1980
A.A. World Services, Inc.

FINS DE SEMAINES "OCCUPÉES"

Pour certains membres A.A., le Conseil des Services Généraux A.A. paraît plutôt éloigné: "Ces gens d'en haut." En réalité, il n'en est rien. Le Conseil se compose de 21 syndicats (14 membres A.A. et 7 non alcooliques) qui se sont rendus compte, comme tous ceux qui se sont impliqués dans les services que les fonctions A.A. n'apportent pas la gloire et la renommée. Elles procurent plutôt l'occasion d'un travail ardu.

Pour s'en convaincre, considérons une fin de semaine typique, qui se répète à tous les trois mois. Du samedi matin au lundi matin, il y a réunions aux dernières fins de semaines des mois de juillet, octobre et janvier (périodes s'insérant entre les Conférences annuelles); les syndicats, les directeurs des Services Mondiaux A.A. et du Grapevine et leur personnel, les membres des 11 comités du conseil qui ne sont ni syndicats ni directeurs se rencontrent pour discuter tous les aspects de la vie A.A. De plus il y a une séance d'échanges entre tous les participants et une séance à bâtons rompus des syndicats.

Sont-ils des législateurs? Non. Ils forment plutôt une équipe de membres A.A. et de non alcooliques dévoués et désireux de travailler.

LOS ANGELES PUBLIE UNE LITTÉRATURE ABONDANTE

La majorité des Bureaux de Services ou Intergroupes publient leur propre littérature sur A.A. dans leur milieu. Un membre du Texas, récemment en visite à Los Angeles, fut si impressionné par la qualité et la variété des écrits qui y sont publiés par le Bureau de Services qu'elle nous en expédia des exemplaires.

Les brochures et les dépliants offrent aussi bien des listes de réunions que des explications agréablement présentées sur les différents services du Bureau Central et des suggestions destinées aux bénévoles du téléphone. Certains dépliants font appel à des volontaires de nuit alors que d'autres contiennent des formules de renseignements pour nouveaux groupes. Un feuillet présente des membres pour le bulletin de nouvelles du Bureau Central; il y a aussi une carte énumérant certaines erreurs généralement répandues sur A.A.

Le choix est grand! S'il est vrai que la population A.A. dans une grande ville nécessite plus de publications que les groupes A.A. dans une petite ville, de nombreux Bureaux de Services publient aussi une sélection d'informations adéquate et valable.

UN DÉLÉGUÉ "SE PRÉPARE"

Personne n'est plus impatient au sujet de la prochaine 31^e Conférence des Services Généraux A.A. que la nouvelle équipe des 45 délégués. Voici une lettre typique, signée par Don P. du Colorado, parmi celles que le Secrétaire de la conférence reçoit:

"Permettez-moi d'abord de vous remercier de tous les efforts que vous déployez pour nous familiariser, nous de la nouvelle équipe, avec les impressionnantes charges que nous venons d'assumer.

"Les documents que le courrier m'apportent m'enrichissent de nouvelles informations et me rendent plus apte à m'acquitter de mes responsabilités. Chaque nouveau renseignement me fait croire que je suis moins compétent. J'en rends grâce à Dieu, parce que je reconnais mon impuissance; je m'en remets à Son Aide tout-puissant plutôt qu'à mes forces, avec une totale confiance.

"Je suis fasciné par le programme de cette année et par les rencontres des nouveaux membres de la Conférence. (Je n'en connais que deux.) Je suis enthousiasmé dans la mesure de la conscience grandissante que j'acquiers de l'envergure de notre Fraternité. Je me sens privilégié d'être un membre A.A., sobre et actif.

UNE R.S.G., MARRAINE DE SON MÉDECIN

Dans le bulletin de nouvelles de la Pennsylvanie de l'Ouest, Fran B. une R.S.G. écrit:

"Je fus, pendant des années, une personne émotionnellement agitée. Et j'ai découvert l'alcool, en premier lieu avec sa merveilleuse détente, puis, plus tard, avec ses conséquences désastreuses. Je suis allée avec beaucoup d'espoir consulter un psychiatre qu'on m'avait recommandé. Lui ayant avoué que je buvais beaucoup, il ne sembla pas faire de relation entre mes excès d'alcool et mes difficultés.

"Ce médecin me traita pendant plusieurs années à très bas tarif parce qu'il me considérait comme "une dure à cuire". Puis je commençai à fréquenter sérieusement les réunions A.A. Mon médecin que j'avais entretenu du programme A.A. me rétorqua: "Je suis d'accord avec n'importe quel secours."

"Je lui demandai un jour combien d'autres alcooliques il avait pu traiter et j'eus pour réponse: "Je n'emploie pas le mot "alcoolique". Je le considère déshumanisant.

"Il venait de me donner ma chance. Je lui rappelai qu'au début de ma thérapie, il m'avait affirmé qu'un problème

(suite, p. 5)

étudiera la qualité des services généraux, au niveau du groupe, du district, de la région et de la Conférence. Cet atelier mettra probablement l'accent sur l'importance de la fonction du membre du comité de district.

La présentation des titres reflète bien le thème général. En plus de l'étude "RECONSIDÉRONS NOTRE SYSTÈME DE COMITÉS", il y aura des exposés sur les deux Traditions suivantes: ("Nos chefs ne sont que de fidèles serviteurs, ils ne gouvernent pas," et "Mettre les principes au dessus des personnalités"). "Les Clubs devraient-ils bénéficier des escomptes de la Littérature A.A.?" Les forums régionaux sont-ils vraiment efficaces? Un exposé sur le Grapevine mettra les délégués au courant des dernières nouvelles du magazine de la Fraternité et un entretien de la part des Services Mondiaux A.A. traitera aussi des prévisions concernant la rénovation et la décoration des quartiers logeant le Bureau des Services Généraux.

Les thèmes (suite)

gences de cette définition. Elle fut une expression illimitée de foi dans l'avenir de A.A. Chacune des Conférences subséquentes est venue confirmer ce témoignage de foi.

Deux équipes complètes de délégués participèrent pour la première fois à la seconde Conférence en 1952 et adoptèrent d'autres principes d'orientation. Bernard Smith, non alcoolique, président du Conseil des Syndics déclarait:

"Nous nous devons de faire en sorte qu'il n'y ait jamais de gouvernement dans l'esprit des Alcooliques Anonymes. Et notre tâche doit tendre à éviter toute forme de gouvernement, toute forme de pouvoir, toute forme d'intérêts financiers, et à ne tolérer rien à l'exception de l'assurance qu'il subsiste une autorité suffisante pour garantir que ces principes soient respectés."

Cette Conférence fut la scène d'événements remarquables. C'est à cette occasion qu'il a été proposé d'enregistrer le nom de A.A. au moyen d'une loi adoptée par le Congrès afin d'éviter que d'autres groupes puissent s'en prévaloir. Un délégué a demandé: Peut-on enregistrer un mode de vie? Peut-on enregistrer une philosophie? Peut-on enregistrer des principes qui nous furent proposés il y a près de 2000 ans? On résolut d'ajourner la motion et de la rapporter à 1953.

Contestant la proposition controversée à l'effet qu'il n'était plus nécessaire de désigner des membres non alcooliques au conseil des syndics, les délégués se levèrent l'un après l'autre pour se prononcer en faveur de leur maintien. "Nous voulons des syndics non alcooliques parce qu'ils nous rendent des services inestimables," de s'exclamer l'un d'entre eux.

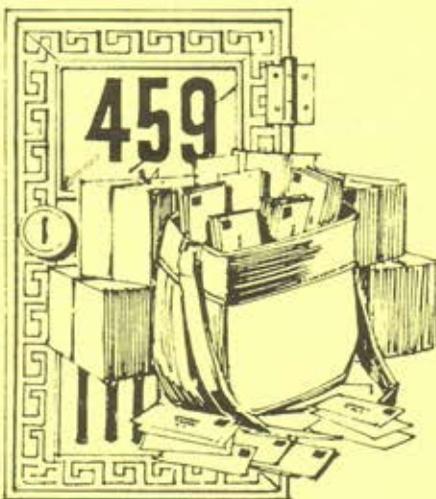
Le rapport d'une discussion d'équipe de cette époque sur "des problèmes de groupes locaux" ressemble à celui de n'importe quelle Conférence, réunions de région ou de district d'aujourd'hui. On y étudia les quatre matières principales suivantes: le problème de la personne nonchalante "agissant aisément" qui vient flâner aux réunions, demeure sobre mais ne fait aucun effort pour se prendre en mains; le problème d'établir exactement l'effectif du groupe; le problème des non membres

administration conjointe de A.A. et des Clubs sociaux. De page en page, les rapports des premières Conférences donnent un avant-goût des rapports des plus récentes Conférences. Les mêmes problèmes reviennent, et trouvent leur solution dans les principes spirituels énoncés par les premiers membres A.A. et leurs amis non alcooliques. Ainsi que l'a résumé l'un des nôtres il y a longtemps: "La Conférence des Services Généraux n'est qu'un processus continu de redécouvertes".

Une R.S.G. (suite)

identifié était à moitié résolu. Au fur et à mesure que je progressais dans A.A., il se montrait plus intéressé. Lorsque je commençai à diriger des réunions, il se demanda si le fait de tout avouer à une réunion ouverte ne provoquait pas la critique et des opinions négatives. Comme nous le savons tous, c'est le contraire qui est vrai.

Je me rendis un jour à une séance de thérapie, avec le Gros Livre, les brochures "Les Douze Étapes" et "Les Douze Traditions" et diverses publications. Par la suite, mon médecin me confia qu'il était allé visiter un centre local de réhabilitation, accompagné d'un autre médecin dont la sollicitude auprès des alcooliques est reconnue.



DIFFÉRENTES RÉPONSES À L'APPEL DE FONDS DU B.S.G.

Nous consacrons, dans cette édition, la section du "Courrier Postal" aux échantillons de réponses à la lettre adressée à tous les R.S.G. par Ed. Gordon, notre assistant-contrôleur non-alcoolique. Ed y souligna qu'au moment où le B.S.G. s'apprêtait à prévoir des contributions augmentées en 1980 de façon à pouvoir réduire les prix de la littérature à la Fraternité, il arriva que le montant des contributions commença à baisser. Et, bien sûr, l'inflation comme le coût des services A.A. nécessaires ne cessent de monter.

Ed termine ainsi: "Ce problème exige une solution. Les membres A.A. du personnel m'assurent qu'il me suffit de vous faire connaître nos besoins pour obtenir votre soutien financier. J'espère qu'ils ont raison!"

La réponse la plus courte et la plus gentille sans doute, accompagnée d'une contribution vient du "Groupe Bienvenue" de Baltimore, Maryland et dit: "Cher Ed. Ils ont raison! Meilleures salutations. Fene A." (suite, p. 6)

Des groupes d'âinés (suite)

de son nouveau groupe l'année dernière. C'est aussi une membre A.A., coordonnatrice des activités des citoyens âinés à la Fondation Clare de Santa Monica qui fonda l'autre groupe. Elle décida de former ce nouveau groupe A.A., qui se réunit maintenant au Centre à chaque semaine, après qu'elle eut constaté qu'au cours d'une seule année, la Fondation Clare avait traité plus de 50 alcooliques âgés.

"Il se tient aussi des réunions actuellement au "Monde des Loisirs" à Laguna Beach. C'était faire une percée formidale que de tenir des réunions A.A. dans cette ville de 25,000 habitants où le mot "alcoolisme" est tabou. (Ce groupe n'a pas été spécialement organisé à l'intention des personnes âgées, mais aucun citoyen n'y est admis s'il n'a pas déjà atteint l'âge de 52 ans.)

"Il est possible qu'un nouveau groupe voie le jour prochainement dans la région de Hemet, Californie, recherchée par les personnes à la retraite. Des membres A.A. de Hemet fréquentent un club de San Jacinto, à quelque trois milles de distance, et l'un d'entre eux, Harry L. y a suscité beaucoup d'intérêts en proposant la formation d'un groupe pour personnes âgées.

"Comment cette situation a-t-elle pu se produire? Un autre membre A.A. et moi-même avons dû faire beaucoup de travail d'approche pour arriver à la fondation du "Groupe de l'Âge d'Or". Nous avons visité, Sam G. et moi, plusieurs institutions où étaient traités des alcooliques avancés en âge. Nous avons participé à plusieurs tables rondes, nous y avons porté la parole et nous les avons nous-mêmes quelquefois organisées. Nous avons rencontré la majorité des alcooliques âgés soit dans des centres hospitaliers, soit dans des pavillons de convalescence maintenus et administrés par les hôpitaux. Nous nous sommes entretenus avec des spécialistes chargés des soins à ces patients, qui ont été unanimes à espérer pour leurs protégés un accueil chaleureux et confortable en A.A.

"Nous avons appris de ces anciens buveurs des leçons précieuses que bon nombre de membres A.A. auraient avantage à savoir au sujet des caractéristiques de l'ancien buveur, exception étant faite de ces mythes voulant que la maladie tue les alcooliques avant qu'ils deviennent vieux, qu'elle ne peut affecter "grand-maman" ou que le buveur âgé ne fait de mal qu'à lui-même ou elle-même.

"Les alcooliques âgés, encore actifs, éprouvent un important complexe de rejet, ayant eu à combattre, leur vie durant, d'autres adversaires de taille.

"Ils se sentent plus coupables que les jeunes et sont aussi sensibles aux stigmates. Ils ont grandi à une époque où l'abstinence était la règle générale. Ils détestent leur dépendance qui leur vaut, de nombreuses injures de la part de leur entourage pour qui l'ivresse résulte d'une faiblesse morale.

"Les buveurs plus âgés se méfient aussi des jeunes gens qui se mettent le nez dans leurs affaires. Ils rejettent les conseils des experts qui leur semblent nourrir des intérêts personnels. Mais ils consentent à s'en remettre à leurs semblables qui, en prenant leur sobriété à témoin, peuvent leur aider à identifier la nature de leur dépendance.

"Les buveurs âgés, suivant l'avis unanime des spécialistes craignent les réunions de 100 à 300 personnes. On nous recommande de préférer les réunions peu nombreuses où les nouveaux venus âgés pourront plus tôt se sentir à leur aise et participer aux échanges.

"Les petites réunions offrent aux membres âgés l'avantage additionnel de pouvoir et même de devoir s'impliquer. Les retraités éprouvent souvent des difficultés avec l'alcool parce qu'ils ne sont pas préparés à leur vie de loisirs. Ils sont exposés à s'ennuyer, à se sentir seuls et importuns. Dans un petit groupe, il leur faut s'assumer eux-mêmes et en venir à accomplir des tâches qui ne leur seraient pas offertes peut-être dans un groupe plus considérable.

"Il a été encourageant de voir bon nombre de membres A.A. âgés, aussi tôt devenus sobres, consacrer une bonne partie de leurs moments de loisirs à des activités bénévoles au bureau central des services, telles que des heures passées à répondre aux appels téléphoniques. Et, s'il arrive à notre secrétaire de recevoir une demande de participation à une exposition de santé pour personnes âgées (et à d'autres tâches d'information publique) c'est à notre groupe qu'elle s'adresse pour former une table.

"Je voudrais ajouter, avant de terminer, que lors de la fondation des deux premiers groupes pour personnes âgées, nous ne disposions d'aucune littérature spécifique sur A.A. et les citoyens âinés. Maintenant, nous avons l'excellente brochure, "Il est encore temps de Vivre" qui nous est très utile. (Les bulletins A.A. de notre région nous sont aussi très précieux.)

Nous nous faisons un point d'honneur d'offrir un gâteau d'anniversaire. Dans une salle remplie de jeunes membres A.A., certains vieux membres se sentent gênés d'accepter un gâteau d'anniversaire. Cette démonstration contribue toutefois à sécuriser les alcooliques de leur âge en voie de rétablissement."

Voilà l'expérience vécue dans une région. Nous aimerions connaître la vôtre!

Différentes réponses (suite)

Et du groupe "L'Étoile de la mer" de Narragansett, R.L., cette lettre: "Même si notre groupe ne compte que dix membres, nous apprécions vos services et vos besoins à l'échelle mondiale. C'est pourquoi, nous vous adressons \$10.00 qui viendront s'ajouter aux \$20.00 que nous vous avons fait tenir en 1980.

D'autres réponses font cependant état de l'inflation contraignante et des problèmes internes qui affectent plusieurs groupes A.A. De Sayre, Pa, on nous écrit: "Nous avons ici, certains problèmes que nous aimerions vous soumettre. Comment demandez-vous aux membres de contribuer plus généreusement aux réunions. Nous ne comptons pas beaucoup de membres riches."

Mike F. du groupe Top of the World à Belleville, T.N.O., nous écrit au sujet de son groupe, sur une base militaire: "Nous sommes chanceux d'avoir trois membres ici, mais nous sommes en service pour une durée de six mois, et le personnel change continuellement. Nous contribuons au B.S.G. à partir de nos groupes dans le Sud. J'espère que vous comprenez."

Le membre de notre personnel qui a répondu à la lettre de Mike a clairement exprimé la raison d'être fondamentale des contributions de groupe: "En ce qui concerne ce bureau, le montant de la contribution d'un groupe nous importe peu. Par contre, ce qui nous intéresse, c'est que tous les groupes A.A. participent et se répartissent les responsabilités au sein de notre Fraternité. Pour donner un exemple concret, si

...andra encore plus à cœur s'il n'est pas mis de l'argent sur un cheval. Nous estimons que le même principe s'applique à notre Fraternité. Croyez-moi, nous sommes aussi heureux de recevoir \$2. d'un groupe que nous le sommes d'en recevoir \$200."

Un groupe en Saskatchewan a senti le besoin de ré-examiner son fonctionnement, nous écrit Minnie B.: "Je peux très bien sympathiser avec vous. Pour quelle que cause que ce soit, collecter de l'argent n'est pas une tâche facile. Mais une grande partie du problème au sein de mon groupe était due à notre défaut, mes prédécesseurs et moi-même de communiquer avec le B.S.G.

"Nous étions sous l'impression que la contribution était annuelle alors que vous la considérez sur une base trimestrielle. Nous aurions dû vous en faire part plus tôt, et nous espérons que cette lettre dissipera le malentendu."

Voici en provenance de Coldwater, Mich., une réaction plus négative, mais qui peut provoquer quelque réflexion: "Il y a tellement de gens qui n'ont pas de travail, que j'imagine que les restrictions, à travers le pays, doivent refléter le tableau que vous avez dépeint dans votre lettre. Notre groupe est très petit, et nous avons réussi à tripler nos contributions. Nous en sommes très fiers.

"Peut-être devrions-nous revoir nos positions. Je ne crois plus que la pénurie se situe dans nos portes-monnaie. Il faudrait plutôt cocher la case "faillite spirituelle".

SUJETS SUGGÉRÉS PAR LE GRAPEVINE POUR RÉUNIONS FERMÉES

AVRIL: Cinq articles traitant de réveil spirituel pourraient inciter à l'étude de l'opportunité de reviser nos valeurs en matière de sobriété et des effets des étapes sur nos dispositions spirituelles. "L'avenir d'un membre A.A. est-il assuré" est une question qui peut inviter au partage sur l'implication des Traditions aux deux niveaux des groupes et des individus.

MAI: Pour une séance d'étude de la Troisième Étape et de ses modes d'application, utiliser "*Dans quel but prendre une décision*"? "*Promesses, Promesses*", articles qui suggèrent comme sujet, l'attente de récompenses en retour de notre sobriété. "*S'élever de terre*" est un article idéal pour engager une discussion sur les effets de certaines attitudes, les utiles et les nuisibles; "Coopérer et combler un vide" nous invitent à considérer, en réunions d'études le rôle des centres de traitements et à devenir, en général, plus conscients des besoins de parrainage des alcooliques qui sont libérés des hôpitaux, depuis peu.

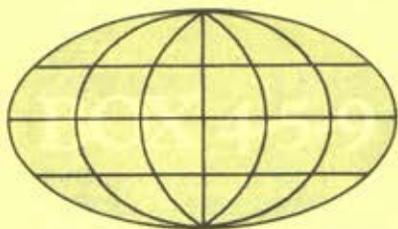
PROGRAMME D'ACTIVITÉS POUR JUIN ET JUILLET

Nous vous prions de nous envoyer tous les renseignements nécessaires concernant vos activités A.A. de juin et de juillet pour qu'ils parviennent aux B.S.G. avant le 15 avril.

Cette échéance est de rigueur pour leur publication dans l'édition de juin-juillet du Box 4-5-9 qui sera expédié le 15 mai.

Il est impossible au B.S.G. de vérifier l'exactitude de toutes les informations fournies.

Nous devons, à ce sujet, nous en remettre aux membres A.A. locaux.



Calendrier des événements A.A. du Canada

AVRIL 1981

- 3-5 — *ABBOTSFORD, C.B.* Troisième Ralliement Annuel Matsqui-Sumas-Abbotsford. Écrire Ch. 33926 Marshall Rd, Abbotsford, Colombie Britannique, V2S 1L7.
- 4-5 — *ROSETOWN, Saskatchewan, Canada.* Rassemblement Canadien. Écrire: Ch. P.O. Box 95, Rosetown, Sask. S0L 2V0.
- 10-12 — *LETHBRIDGE, Alberta.* Ralliement du Sud de l'Alberta. Écrire: Ch. P.O. Box 212, Lethbridge, Alta T1J 3Y8.
- 10-12 — *LLOYDMINSTER, Alberta.* Septième Ralliement Annuel. Écrire: Ch. P.O. Box 1026 Lloydminster, Alta S9V 1E9.
- 17-19 — *BANFF, Alberta.* Huitième Ralliement Annuel de Banff. Écrire: Ch. P.O. Box 6744 Station D., Calgary, Alta T2P 1H7.
- 24-25 — *VANCOUVER, Colombie Britannique.* Ralliement de Sobriété des Gais. Écrire: P.O. Box 718, Station A., Vancouver, C.B.
- 24-26 — *GRAND CENTRE, Alberta.* Ralliement Annuel du Nord-Est de l'Alberta. Écrire: P.O. Box 871, Grand Centre, Alta T0A 1T0.
- 24-26 — *NORTH BATTLEFORD, Saskatchewan.* Le 10^e Ralliement Annuel de Battleford. Écrire: 1122, 109th Street, North Battleford, Sask.

MAI 1981

- 2-3 — *ST-TITE, Québec Mini-Forum.* Écrire: 481, rue St-Philippe, St-Tite, Québec G0X 3H0.
- 2 — *SAULT STE-MARIE, Ont.* Ralliement Annuel d'une Journée. Écrire: P.O. Box 702, Sault Ste-Marie, Ont. P6A 5N2.
- 2-3 — *TURTLEFORD, Saskatchewan.* Deuxième Ralliement Annuel du Groupe A.A. de Turtleford River, P.O. Box 383, Turtleford, Sask. S0M 2Y0.
- 2-3 — *VANCOUVER, Colombie Britannique.* 18 et 19^e Anniversaire du Groupe A.A. des Visiteurs. Écrire: Comm. Secy., 2138 W, 13th Ave., Vancouver, C.B. V6J 2H7.
- 8-10 *PETERBOROUGH, Ontario.* Mini Conférence Trent. Écrire P.O. Box 1545, Peterborough, Ont. K9J 7H7.

MAI 1981 (suite)

- 8-10 — *NIAGARA FALLS, Ontario.* 17^e Congrès Annuel du Temps des Fleurs. Écrire à P.O. Box 33, Niagara Falls, Ont. L2G 5S3.
- 8-10 — *PEMBROKE, Ont.* Deuxième Conférence Annuelle du district de Pembroke. Écrire à 403 Trafalgar Rd., Apt. 5, Pembroke, Ont. K8A 5B3.
- 15-17 — *CHARLOTTETOWN, Île du Prince-Édouard.* Ralliement du Printemps des Groupes du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard. Écrire à P.O. Box 1, Charlottetown, I.P.E. C1A 7K2.
- 15-17 — *LITTLE CURRENT, Ontario.* Dixième Ralliement Annuel du District de Rainbow de Manitoulin Island. Écrire à P.O. Box 641 Little Current, Ont. P0P 1K0.
- 15-17 — *KAMLOOPS, Colombie Britannique.* 34^e Ralliement Annuel. Écrire à 2570 Glenview, Kamloops C.B. V2B 6H5.
- 15-17 — *BRANDOM, Manitoba.* 33^e Congrès Annuel A.A. Écrire à P.O. Box 1075 Brandon, Manitoba.
- 29-31 — *CASTLEGAR, Colombie Britannique.* Huitième Ralliement Annuel de l'Intergroupe de Castelgar. Écrire à P.O. Box 3577 Castelgar, C.B. V1N 3W4.
- 29-31 — *VILLE DE LAVAL, Québec.* Troisième Congrès Annuel du District 102. Écrire à 47 Boulevard de l'Avenir, Ville de Laval, Qué. H7E 4P4.
- 29-31 — *PRINCE-ALBERT, Saskatchewan.* Ralliement du Prince Albert Gateway. Écrire à Ch. 12, 12^e rue est, Prince Albert, Saskatchewan, S6V 1B2.
- 29-31 — *THUNDER BAY, Ontario.* 15^e Congrès Régional du Nord Est de l'Ontario. Écrire à Round Up Comm., P.O. Box 73 Postal Station F, Thunder Bay, Ont. P7C 4V5.